

CHRISTOPHE (Paul), *Le Concile Vatican I*

Paris, Cerf, 2000, 166 p (bibliogr., index)

Jean-Dominique Durand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20396>

DOI : 10.4000/assr.20396

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 146

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « CHRISTOPHE (Paul), *Le Concile Vatican I* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.67, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20396> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20396>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

CHRISTOPHE (Paul), *Le Concile Vatican I*

Paris, Cerf, 2000, 166 p (bibliogr., index)

Jean-Dominique Durand

RÉFÉRENCE

CHRISTOPHE (Paul), *Le Concile Vatican I*, Paris, Cerf, 2000, 166 p (bibliogr., index)

- 1 « Pourquoi donc s'intéresser aujourd'hui au concile Vatican I ? » s'interroge P.C. dès la première ligne de son avant-propos. Ce concile, le premier depuis trois siècles, vécu par les contemporains comme « un événement » selon la formule de Louis Veillot, a été replacé dans notre actualité par les débats suscités au sein même du catholicisme, par la béatification du pape Pie IX le 3 septembre 2000. Or ce n'est certes pas dans ce concile tel que le décrit l'auteur, ni dans sa préparation vigoureuse, ni dans son déroulement conduit avec autorité, ni dans les incidents qui en ont émaillé le parcours (dont l'un des plus représentatifs fut l'interdiction par le pape d'un service funèbre en l'église de l'Aracoeli pour Charles de Montalembert décédé le 12 février 1870), ni dans les mesures adoptées, que l'on pourra trouver la justification d'une béatification prononcée en même temps que celle de Jean XXIII.
- 2 Ouvert le 8 décembre 1869, quinzième anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et cinquième du *Syllabus*, ce concile se défit, inachevé, le 20 octobre 1870 au lendemain de la prise de Rome par les troupes italiennes. Il reste comme un concile de fermeture de l'Église à son temps et du repli sur le pouvoir pontifical. La Constitution *Pastor aeternus* renforça la primauté du Pape (chap. 3) en lui donnant un pouvoir plénier et universel sur toute l'Église, les pasteurs et les fidèles, et elle proclama l'infaillibilité pontificale (chap. 4). Même si celle-ci était encadrée de règles d'application très précises qui en réduisaient la portée, l'impact dans l'opinion publique a été d'autant plus fort que son interprétation par la suite par les ultramontains zélés est allée bien au-delà du texte adopté par les pères conciliaires.

- 3 En moins de cent pages, à travers neuf brefs chapitres, l'A. parcourt le concile depuis sa préparation dès la fin de 1864, jusqu'à sa réception et son interprétation après 1870. Le propos est synthétique, clair, sûr et précis. Suit une anthologie de cinquante documents qui apporte un efficace complément. On regrettera malheureusement le caractère très franco-français d'une étude de qualité qui aurait gagné, particulièrement sur un tel sujet, à s'engager sur une problématique définie au moins au niveau européen.